

— C'était l'hiver. En ce vendredi soir, le froid nous glaçait les os.

C'était la troisième fois qu'il me répétait la même maudite phrase. Putain de cinglé! J'en ai assez de tous ces interrogatoires! C'est le quatrième débile que je rencontre cette semaine. Des clowns, voilà ce qu'ils sont et c'est la même chose pour cet idiot de directeur psychiatrique. Avec sa moustache à la Dali et ses grands pieds dans des souliers des années 70, il ne lui manque plus qu'une grosse perruque et il obtient le rôle du maître de piste dans le prochain spectacle du Cirque du Soleil. Et sans parler de cette conasse d'infirmière qui sans arrêt vient nous déranger en se trouvant des prétextes, juste pour voir si je ne suis pas en train de battre mon sujet. Bon, je devrais rester concentré sur le débile devant moi.

— Veux-tu bien me dire ce que tu faisais vendredi?

— Il faisait froid!

— Je le sais, tu me l'as déjà dit! Qu'est-ce que, toi, tu faisais?

— C'était l'hiver. En ce vendredi soir, le froid nous glaçait les os.

Je n'en peux plus, je crois que je vais l'abattre. Je sens déjà la crosse de mon revolver au travers de l'étui qui frotte sous mon blouson et je n'ai jamais haï cette sensation. Pauvre connard, si seulement il savait où il se trouve. Toutes ces saloperies d'institutions psychiatriques où ils te gavent de calmants, d'anxiolytiques ou d'antipsychotiques et de cochonneries dont personne n'a même jamais entendu le nom. Des cobayes, voilà exactement ce qu'ils sont! Moi, je les abattrais tous, ces débiles. Ce n'est pas normal un gars qui entend des voix et qui tue des enfants. Pourquoi le garder en vie? Merde!

— Alors, monsieur est fou! OK, mais moi, tu vas me rendre fou et c'est alors que je vais te battre avec ma crosse pour ensuite étendre ta putain de cervelle de déficient sur ce maudit mur à la couleur verdâtre qui me donne envie de te gerber en plein dans ta face de saloperie de violeur à la con. Merde! Tu veux sortir d'ici ou tu veux mourir ici?

Je dois sortir, il faut que je fume.

C'est en entendant la porte claquer derrière moi que je revis toute la scène.

C'était l'hiver. En ce vendredi soir, le froid nous glaçait les os.

Pier-Alexandre Bruneau

Centre Louis-Jolliet (Maison Dauphine)

Groupe de Céline Brulotte

*Texte gagnant
"camp de coeur"
2^e cycle
2010-2011*